

Éducation nationale : des projets en péril alors que le "Nefle", un fonds pour des activités scolaires, n'est plus abondé

Le programme intitulé "Notre école, faisons-la ensemble", lancé par Emmanuel Macron en 2022, est progressivement abandonné au grand désarroi des établissements.

[lire plus tard](#)
[commenter](#)
[partager](#)

franceinfo
Radio France

Publié le 15/12/2025 17:35

Temps de lecture : 4min



Des enfants participent à un cours de sport dans une cour de récréation d'une école élémentaire de Montpellier, le 10 septembre 2018. (GUILLAUME BONNEFONT / MAXPPP)

Un projet au sein des établissements scolaires qui disparaît progressivement et en toute discréetion. Il avait pourtant tout pour séduire les équipes pédagogiques : 500 millions d'euros pour financer des innovations pédagogiques, comme l'aménagement d'une classe ou d'une cour de récréation, la création d'un laboratoire de sciences, d'une ludothèque ou encore d'un club de théâtre. Lancé en grande pompe dans le cadre du Conseil national de la refondation, le CNR, par Emmanuel Macron en 2022, le programme intitulé "Notre école, faisons-la ensemble" , le "Nefle", tombe progressivement dans les oubliettes, sans que personne ne l'ait officiellement annoncé et cela met les établissements scolaires dans l'incertitude, en plein débat budgétaire.

À lire aussi

["Si on parle de l'état de l'école en général, évidemment que la situation est extrêmement inquiétante", déclare Édouard Geffray, ministre de l'Éducation nationale](#)

C'est notamment le cas dans ce collège du sud de la France. En 2024, une enseignante monte un projet sportif. Elle met des mois à constituer le dossier, qui est finalement validé pendant l'été avec la promesse d'une subvention autour de 22 000 euros sur trois ans. En septembre, l'activité commence, avec un club à la mi-journée, l'intervention d'un animateur extérieur chaque semaine et une option est même créée, bref tout se passe bien. L'enseignante relance donc tout cela en septembre 2025 et "il y a quinze jours ou trois semaines, le chef d'établissement vient me voir et me dit : 'On arrête tout, ils ne peuvent plus financer'. Je n'ai pas d'autres explications, pas d'écrits et lui non plus, on ne sait pas trop ce qu'il se passe", retrace-t-elle.

"Ça me met un peu en colère."

une enseignante en collège à propos de l'abandon d'un projet d'innovation pédagogique

à franceinfo

Le collège se retrouve donc dans l'impossibilité de payer l'intervenant, y compris sur les trois premiers mois de l'année scolaire, qui sont déjà passés. Et il faut tout abandonner pour la suite, l'option chaque semaine, le club sur la pause méridienne, et les sorties prévues au printemps. *"Moi ce qui m'échappe le plus, reprend l'enseignante, ce n'est pas tant qu'il n'y a plus d'argent, je pense que là on l'a tous compris. Je travaille à l'Éducation nationale donc me serrer la ceinture, je sais le faire, en revanche, en cours d'année, planter des enfants, planter des familles, planter des activités, pour moi, c'est vraiment un non-sens et surtout ne pas l'assumer... C'est super dommage de nous avoir fait croire que c'était possible, que ça ait duré deux à trois ans, et que ça fasse 'pschitt' en plein milieu et que personne n'assume"*, souligne-t-elle. La professeure craint le moment où elle va devoir annoncer la mauvaise nouvelle aux élèves.

D'autres projets d'innovation scolaires menacés ou en attente

Un abandon de projet en plein milieu d'année scolaire, comme dans ce collège du sud du pays, est plutôt rare. En revanche, il y a de nombreux cas où ces projets d'innovation pédagogique sont menacés ou en attente. De nombreux exemples existent partout en France. En Indre-et-Loire, une dotation est promise depuis deux ans, le projet avait bien été validé en 2023, mais la directrice de l'établissement attend toujours.

Dans un département voisin, un projet de médiation animale a failli être complètement abandonné en fin d'année dernière, alors que, là aussi, une subvention sur trois ans avait été signée. L'idée était de faire venir des animaux auprès des élèves les plus en difficulté pour leur donner confiance et envie de travailler. Il a fallu une forte mobilisation locale et l'intervention du sénateur, qui a contacté directement le ministère des Finances, pour que le reste de l'enveloppe prévue soit finalement bien débloqué. C'est souvent après des mobilisations comme celle-ci que des projets résistent à leur abandon, faute de financement.

Au niveau national, l'enveloppe pour ces projets d'innovation pédagogique est presque éteinte, dans le projet de budget 2026. Il ne reste qu'un petit résidu pour terminer les projets entamés. La fin d'une histoire qui avait enthousiasmé certains établissements.

 commenter

 partager

Sur le même thème

 Collège incendié à Dijon : Laurent Nuñez dénonce "des actions de vendetta" en lien avec le narcotrafic

 Un collège incendié à cause du narcotrafic

 Enfant tondu dans un foyer à Paris : "Je ne comprends pas que cet enfant puisse être toujours dans le même foyer", réagit Aurore Bergé

Recherche Direct TVTV Direct radioRadio Live Services Mon espace

Accueil MenuGrands formatsEnquêtesVrai ou fauxDermatose nodulaireAttaque antisémite en AustralieColère des agriculteurs